

Amants (1). La beauté du site , la richesse du sol , la fraîcheur des ombrages , la position sur les bords de la Saône , au-delà des portes , la facilité des communications et des approvisionnements , tant d'avantages réunis décidèrent l'unanimité des suffrages. Il y avait bien là un vieux hôpital dépendant du

château de Pierre-Scize. On appelait faubourg de Vaize l'emplacement occupé maintenant par le quai de l'Observance , l'église de ce nom et l'Ecole Vétérinaire ; au-delà , c'était le bourg de Vaize.

En 1589 , on y construisit la porte au-dessus de laquelle on lisait cette inscription , qui paraît avoir été la devise des ligueurs de Lyon :

VN DIEV. VN ROY.

VNE FOY. VNE LOY.

(1) Le nom des Deux-Amants , donné à cette partie du faubourg de Vaize , lui venait d'un tombeau en forme d'autel ou de petit temple , situé en face du portail de l'Ecole Vétérinaire , et appelé depuis des siècles le Tombeau des Deux-Amants.

Si l'on en juge par le dessin qu'en ont donné le P. Menestrier et le P. Colonia et par ce qu'en ont dit nos historiens , l'architecture était grossière , pesante et sans régularité , reste du mauvais goût qui suivit d'assez près le siècle d'Auguste. Son nom , l'incertitude de son origine , les conjectures diverses des écrivains ont fait toute sa célébrité.

Comme aucune inscription n'était gravée sur la pierre , comme les anciens auteurs n'avaient rien écrit qui pût fixer l'opinion , les savants ont eu beau jeu pour former des hypothèses , et ils n'y ont pas manqué.

Les uns , comme d'Urfé et l'ingénieux Sterne , n'ont cherché là qu'un thème à des fables romanesques. On trouve aussi dans l'Année littéraire de Fréron (1767) , et M. Breghot du Lut a reproduit dans ses *Nouv. Mélang. biog. et littér.* , p. 166 , sous le titre d'Aranthès et d'Aspasie , une nouvelle , froide copie de l'épisode de Chloris et Télamon , dans les Filles de Minée.

D'autres ont recherché laborieusement la vérité historique , et leurs récits , pour la plupart , ne méritent pas plus de confiance que les rêveries sentimentales dont nous venons de parler. C'est la judicieuse remarque de M. Breghot du Lut , *Loc. cit.*

Quelques-uns , comme Spon , ont regardé ce tombeau comme l'autel d'une divinité inconnue , adorée sur le seuil de Lugdunum et sur les bords de la Sagona (la Saône).

Beaucoup ont enterré là , sans trop de façon , Hérode et son infâme belle-